

RIEN À VOIR # 1

Artistes : Anne Balthazard, Fred Guzda, Émilie Satre, Thomas Wattebled
Critiques : Thomas Anquetin, Mathilde Dutour, Gunther Ludwig, Clémence Thébault

10/08/2023 – 22/09/2023

LAC&S–Lavitrine 4, rue Raspail 87000 Limoges
du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h30
05 55 77 36 26 / 06 81 35 51 35
lavitrine.limoges@gmail.com
<https://lavitrine-lacs.org>



INFORMATIONS PRATIQUES ET ÉVÉNEMENTS

Exposition **RIEN À VOIR # 1**

Rien à voir est une exposition collective qui intègre un espace de discussion partagé

Artistes : Anne Balthazard, Fred Guzda, Émilie Satre, Thomas Wattebled

Critiques : Thomas Anquetin, Mathilde Dutour, Gunther Ludwig, Clémence Thébault

du **11/08/2023 – 22/09/2023**

ÉVÉNEMENTS

samedi 22 juillet

Ouverture du doc pour contribution libre (espace de discussion partagé) sur :
rav.fredguzda.com

jeudi 10 août à 18h30

Vernissage en présence des artistes et des critiques

dimanche 3 septembre

Clôture des contributions

vendredi 22 septembre à partir de 14h30

Finissage en présence des artistes et des critiques

HORAIRES D'OUVERTURE DE LAVITRINE

du mercredi au samedi, de 14h30 à 18h30

Entrée libre

COORDONNÉES

LAC&S-Lavitrine - 4 rue Raspail 87000 Limoges

05.55.77.36.26 - lavitrine.limoges@gmail.com

<https://lavitrine-lacs.org/> - <https://www.instagram.com/lavitrine.limoges/>

VISUELS DISPONIBLES SUR DEMANDE

lavitrine.limoges@gmail.com – 05.55.77.36.26

CONTACTS PRESSE

LAC&S-Lavitrine 05.55.77.36.26 / 06 81 35 51 35 - lavitrine.limoges@gmail.com

Rien à Voir #1

Thomas Anquetin Anne Balthazard Mathilde Dutour Fred Guzda
Gunther Ludwig Émilie Satre Clémence Thébault Thomas Wattebled

« **Rien à Voir** est un projet d'exposition collective qui rassemble œuvres, artistes et critiques, sans ligne directrice, ni parti-pris formel, ni thématique. À la place, il veut considérer l'exposition elle-même comme une expérience, plutôt que comme une finalité. Il propose, dans ces conditions, un espace de discussion (en ligne) où chacun est invité à s'exprimer pendant son déroulement. L'ensemble des contributions donnera lieu à une publication disponible le dernier jour de l'exposition. »

Fred Guzda

RIEN À VOIR # 1

Note d'intention

Motifs et enjeux

Rien à Voir est un projet dont l'enjeu réside dans le rôle central et, pour ainsi dire, originaire, du phénomène de l'exposition en tant que tel.

Pour paraphraser le titre du célèbre ouvrage de John Dewey, il s'agirait avant tout de considérer l'exposition elle-même — en l'occurrence une exposition collective — comme *expérience*, et non plus seulement comme *finalité* dévolue à la présentation d'un travail.

L'idée selon laquelle l'œuvre constituerait une entité autonome et objective n'est pas loin de m'être tout à fait étrangère. L'idée — symétrique — qui suppose qu'elle soit strictement égale à ce que l'on dit d'elle (que ce qui est dit provienne de l'artiste, d'un critique ou de quelque autre commentateur avisé) tout autant. Qu'elle fasse valoir, en revanche, sa singulière présence, autrement dit sa réalité, c'est-à-dire au fond son mystère, en y incluant ces deux précédentes hypothèses, sans pour autant jamais s'y résorber, voilà ce qui m'apparaît comme un évidence.

C'est pourquoi, dans cette perspective, *Rien à Voir* est une exposition d'œuvres bâtie sur deux principes corrélés : l'absence de commissariat et la présence d'un espace de discussion.

Sans commissariat

Rien à Voir n'impose ni ne propose aucune ligne directrice, aucun parti pris formel, aucune thématique qui ne lui préexiste ni ne l'oriente. Ce projet chercherait plutôt à les éviter. À la place, il veut faire de la mise en présence directe des œuvres son seul mot d'ordre initial. Il préfère, autrement dit, prendre le risque d'une confrontation de travaux et d'identités susceptibles de se résister, de s'opposer, voire de s'ignorer, mais tout autant de s'accommoder, de se répondre ou de s'accorder, en faisant le pari d'une configuration propice à révéler d'autant mieux la singularité de chaque identité, et la présence de chaque œuvre.

Conversation(s)

À tout moment chacun sera invité à s'exprimer, par écrit, pendant le déroulement du projet, selon la ou les perspectives qui lui importent. Chaque contribution sera archivée, sous la forme d'un document en ligne (type Google Doc), rendu accessible et public quelques jours avant l'accrochage, et utilisable jusqu'aux derniers jours de l'exposition. Les membres du projet, les responsables du lieu d'accueil seront, tout comme les publics, des contributeurs potentiels.

Qu'il s'agisse de proposer un commentaire, de poser une ou plusieurs questions, de tenter d'y répondre, de suggérer de nouvelles pistes de réflexion quant aux œuvres, de tenter un bilan critique de l'exposition, d'engager un dialogue ou une controverse, tout est possible, puisqu'au fond c'est *l'expérience* même de l'exposition, selon le principe de *Rien à voir*, qui suivra son cours.

L'ensemble de ces contributions restera consultable pendant la durée de l'exposition et donnera lieu, à son terme, à une publication imprimée, mise en page pour l'occasion, et diffusée lors du finissage.

Les membres

Les membres de *Rien à Voir* seront, à chaque nouvelle édition, les artistes et les critiques, patentés ou non, auxquels le projet aura été proposé, mais aussi les responsables du lieu d'exposition, ainsi que toute autre personne désireuse de prendre une part active à cette expérience.

La première (et la seule) condition qui lie chacun des protagonistes, et engage sa participation, est son acceptation volontaire des termes de la présente note d'intention. Pour le reste, rien n'est obligatoire, rien n'est interdit. Chaque artiste, par exemple, est libre de choisir la ou les œuvres qu'il présentera dans le cadre du projet, de même qu'il lui revient de décider s'il s'agira de pièces déjà réalisées ou spécialement conçues pour l'exposition. L'accrochage, pour les mêmes raisons, dépendra des artistes eux-mêmes, de la nature des pièces présentées, de leur proximité respective, des combinaisons ou des compromis qui s'imposeront ou se négocieront pendant son moment spécifique.

Chacun aura toute liberté de réagir comme il le souhaite, sans autre limite que celle qu'il s'imposera lui-même. Entre autres, rien n'interdit à quiconque de se prononcer sur l'ensemble des œuvres présentées, sur certaines d'entre elles seulement, ou sur leurs relations respectives. Rien n'interdit non plus aux artistes, critiques potentiels, de commenter leur travail, celui des autres artistes, et leur exposition. Et chacun peut bien entendu réagir aux commentaires d'autrui.

De sorte que le travail de réflexion, d'apostille ou de critique ne sera pas extérieur aux conditions d'une situation dont il aura à son tour à faire l'expérience, à laquelle il aura, lui aussi, à réagir. La confrontation des œuvres s'accompagnera d'une confrontation des contributions, conduites elles aussi à mesurer leurs différences d'appréciation.

Cette configuration délibérément expérimentale vise à stimuler et à développer un effort partagé de vision, de perception, d'interprétation, d'investigation, de problématisation, de description d'une situation non nécessairement prévisible.

Ces quelques hypothèses n'ont, cela va de soi, aucune valeur prescriptive : elles ne sont ici suggérées que pour tenter de décrire au mieux une situation fondamentalement ouverte et dont, surtout, le sens et la portée ne sont pas déterminés *a priori*.

Les contributeurs

Le document partagé est, par définition, ouvert à tous. Aux membres de *Rien à Voir* bien entendu, mais également au public, aux visiteurs qui souhaitent intervenir. Il sera demandé à chacun de respecter les modalités suivantes :

- suivre le fil chronologique des contributions, dans l'ordre de celles-ci, qui s'ajouteront progressivement les unes aux autres,
- indiquer la date de rédaction,
- signer sa contribution (pour les membres de *Rien à Voir*) ou choisir, éventuellement, de rester anonyme (pour les publics).

Fred Guzda

<http://prolegomenes.fredguzda.com>

<https://independent.academia.edu/fredguzda>

Les artistes et critiques

Thomas Anquetin (critique)

Enseignant de cinéma et de littérature en lycée et à l'Université de Tours, critique dans quelques publications éparses, scénariste à l'occasion, vice-président de Radio Béton, où il anime une émission de cinéma.

Anne Balthazard (artiste)

Anne Balthazard est artiste et bricoleuse. Diplômée de l'École nationale supérieure des beaux-arts de Paris à l'unanimité, c'est là qu'elle y obtient le prix Singer avec un dessin au scotch. Elle enseigne à la classe préparatoire d'Issy-les-Moulineaux et contribue également à la formation BMA des apprentis à la manufacture de Sèvres. Son travail revêt plusieurs formes sculpture, dessin, gravure, installation et bien sûr le bricolage. Ses recherches plastiques se nourrissent de rencontres et des échanges au travers de nombreux projets participatifs réalisés dans des structures associatives, des collaborations qui ouvrent des perspectives de création sens dessus dessous.

Entre autres, avec l'association Auberfabrik, sur le territoire de la Seine Saint Denis, elle co-construit des projets au sein de la Semeuse aux Laboratoires d'Aubervilliers (résidences 2014-2019). De 2010 à 2012, son travail est montré dans le cadre de la Nuit Blanche à Aubervilliers. De 2016 à 2019, elle travaille en collaboration avec la chorégraphe Laurence Pagès et la chanteuse Pascale Tardif à l'exposition et la création chorégraphique « De quelle couleur est le vent ? », un projet multiforme où la mise en relation des différentes disciplines peut aller jusqu'à questionner leurs domaines respectifs; Théâtre Guy Sabatier à Laon, Les Ateliers des Arques, Scène Nationale d'Albi, parc Culturel de Rentilly.

Elle prend part à l'exposition « Tempus Fugit », une proposition de Romain Sein, Galerie Julio Space in progress, Paris en 2020. Elle participe au projet collectif Rien à Voir, RàV#0, 1ère édition du projet en 2021, avec Fred Guzda, Sébastien Hoeltzener, Frédéric Prat, Silvana Reggiardo Usine Chapal, Montreuil. En 2022 elle a proposé conjointement avec Frédéric Prat une collaboration pour l'exposition Sans titre avec Götz Arndt, Claire Collin Colin, Emilie Satre, Usine Chapal, Montreuil. Elle travaille et réalise des objets mobiles acteurs à saisir, avec la chorégraphe Julie Meyer-Heine, sur les projets « Play ground » (2021) et « CHUBARLOURNE », en 2022-2023, une résidence d'artistes en territoires et en création au Regard du Cygne à Paris et au Conservatoire de Musique et de Danse à rayonnement départemental d'Aulnay-sous-Bois.

www.annebalthazard.com

Mathilde Boulo-Dutour (critique)

Mathilde Boulo-Dutour est née à Saint-Nazaire en Loire-Atlantique le 15 août 1970.

Après avoir travaillé de 2006 à 2014 dans le domaine de la création contemporaine, elle a repris des études en philosophie en 2015, discipline qu'elle enseigne désormais à des lycéens plus ou moins sages.

Fred Guzda (artiste)

Diplômé des Beaux-Arts de Paris. Docteur en esthétique. Chausse du 43.

Aucun matériau, aucune forme, aucun processus ne mérite à mon sens moins d'attention ou d'intérêt qu'un autre. Ni plus. Ce qui (m')importe c'est ce qu'une œuvre devient lorsqu'elle s'expose, surtout si alors son sens déborde son origine et ses motifs supposés. Ainsi mon travail s'efforce de mesurer la distance entre les œuvres et les discours ou récits qui s'y rapportent, en particulier ceux que l'artiste produit ou qu'on lui attribue. Loin de voir dans cette distance un préjudice, elles font l'hypothèse d'une altérité fondamentale propre au phénomène artistique, qui impose un élargissement de la figure de l'artiste et du concept d'auteur eux-mêmes.

Gunther Ludwig (critique)

Formé en commerce international, histoire et histoire de l'art, Gunther Ludwig a construit un parcours dans le champ de l'art contemporain en travaillant dans le cadre associatif, des collectivités, des institutions européennes. A titre indépendant, il mène une activité d'écriture et de commissariat d'expositions, avec un intérêt notamment pour les notions de territoire, de déplacements et pour les enjeux des écologies (économique, sociale, environnementale, politique). Il enseigne l'histoire/théories de l'art à l'ÉSAD Orléans, où il coordonne le DNSEP Design des communs. Co-fondateur et administrateur de devenir.art, réseau des arts visuels en Centre-Val de Loire, il est membre de l'association C-E-A Commissaires d'exposition associés depuis 2012.

Émilie Satre (artiste)

Émilie Satre, née en 1979, vit et travaille à Montreuil. Elle a étudié aux Beaux-Arts de Rouen puis à la Kunsthochschule de Berlin. Lauréate du prix de peinture de Vitry-sur-Seine en 2015, elle a exposé notamment au Musée des Arts Décoratifs de Paris, au Musée Fabre de Montpellier, à la Fonderie Kugler à Genève, au Gyeonggy Museum of Modern Art à Ansan (Corée), à l'Art dans les Chappelles et à l'H du Siècle. Son travail fondé sur le geste, le recouvrement et la répétition de formes explore les résistances et la tension du papier. Il se déploie de plus en plus dans l'espace dans un dialogue avec l'architecture.

<http://www.emiliesatre.fr/>

Clémence Thébault (critique)

Après une école d'art, mon parcours professionnel a commencé à la fin des années 90 en étant chargée de recherche auprès de la conseillère aux arts plastiques de la DRAC Limousin. Puis j'ai développé de nombreuses compétences en médiation culturelle dans le centre d'art et du paysage de Vassivière, le domaine de Chamarande, le CREDAC, le centre d'arts et de nature de Chaumont/Loire. Mon champ d'action s'est diversifié en abordant également la communication et la coordination d'expositions au sein d'Eternal Network/Gallery (Tours) entre autre pour les missions des nouveaux commanditaires, et à la Maison Max Ernst (Huismes). En parallèle, j'ai répondu à des invitations de lieux de diffusion privés et publics pour des commissariats indépendants à Lavitrine (87), de visu (87), Zan Gallery (37), Millefeuille (44). Ces différentes expériences se sont liées depuis 2020 au Garage le centre d'art d'Amboise, lieu de diffusion dont j'ai la responsabilité.

Thomas Wattebled (artiste)

Thomas Wattebled est un artiste plasticien Français né en Normandie en 1990, il vit et travaille à Orléans. Diplômé d'un master en théorie à l'université d'Amiens et d'un DNSEP à L'ESBA D'Angers sous la direction de l'artiste Alain Declercq. Thomas Wattebled a notamment participé au Salon de Montrouge 2018 et la Foire internationale Art Vilnius 2019 avec son Projet SHIFT qui allie performance, sculpture et livraison à vélo.

Son travail protéiforme pose un regard mélancolique sur notre société de la performance et du loisir. Il a été présenté lors d'expositions personnelles à la Galerie Vasistas (nul si découvert, Montpellier, 2019) et à la Galerie Dohyang Lee (P R E S Q U E, Paris, 2020).

<https://www.thomaswattebled.com/>

L'ASSOCIATION LAC&S-Lavitrine

Créée en 1983 à l'occasion de l'organisation d'un symposium de sculptures sur l'Île de Vassivière, l'association LAC&S (Limousin Art Contemporain et Sculptures) est un collectif d'artistes œuvrant depuis 2003 au sein de la galerie Lavitrine à Limoges. LAC&S s'engage dans le champ de l'art à une mise en relation au monde et à l'émergence d'un autre « regard » par sa programmation annuelle qui s'articule autour de six expositions par an. L'espace de 200 m² permet d'ouvrir le champ des possibles en terme de présentation d'œuvres. Outre les expositions au sein de la galerie, elle offre, notamment au travers de sa vitrine ouverte sur la rue, un lien direct avec le passant, le promeneur...

MISSIONS

L'ensemble des activités de l'association Art Contemporain & Sculptures s'articule sur des enjeux de soutien à la présentation, à la production, à la médiation d'œuvres d'artistes engagés dans une démarche de recherche et de création ancrée dans un temps présent. Consciente de sa situation de lieu d'art contemporain installé en province, elle prend en compte la relation entre l'ici et l'ailleurs, du local au global. Les réseaux d'idées, les géographies, les affinités esthétiques constituent autant d'enjeux de croisements pour une émulation et un soutien à la jeune création. Entre œuvres, artistes et publics, se tissent les activités privilégiées de l'association.

LAC&S mène une politique de soutien à la création contemporaine en renouvelant chaque année son dispositif d'accueil d'artistes et de commissaires indépendants, ainsi que de diffusion de l'art contemporain grâce à ses expositions personnelles ou collectives et ses publications.

Soucieuse de favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art contemporain, une médiatrice se tient à la disposition des visiteurs pour dialoguer autour des œuvres. Ces visites (gratuites, sans réservation et accessibles à tous) visent à faciliter l'approche des œuvres par une phase d'observation et de questionnements. Par ailleurs, des rencontres (conférences, présentations, visites) organisées entre les publics et les artistes, favorisent les débats et les échanges.

PARTENAIRES DU PROJET

LAC&S-Lavitrine est membre du réseau Astre, Réseau arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine et de la FRAAP.

LAC&S-Lavitrine reçoit les soutiens de la Région Nouvelle-Aquitaine et du Ministère de la culture – DRAC Nouvelle-Aquitaine.